

BLOGUE

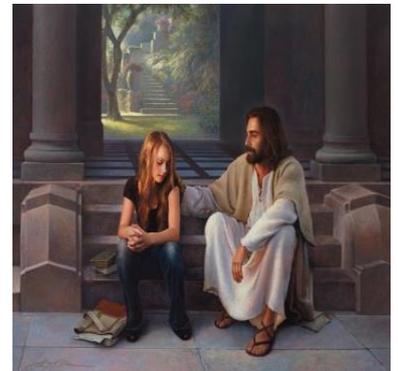
The Surprising God

Sur la sanctification en Christ (une étude de mots)

Cet article est une étude des mots grecs utilisés pour parler de la sanctification dans les épîtres attribuées à Paul. Pour une série d'articles connexes sur ce blogue, [cliquez ici](#).

Le sens déclaratif de la sanctification

Le plus souvent, l'apôtre Paul utilise le mot grec *hagios* (saint) pour se référer à des objets et à des personnes comme étant *saints*, y compris l'Écriture (Romains 1:2); l'Esprit de Dieu (Romains 5:5; 9:1; 1 Corinthiens 2:13); la loi et les commandements (Romains 7:12); les prémices/entièreté et les racines/branches (Romains 11:16); les sacrifices vivants (Romains 12.1); les baisers de salutation (Romains 16:1); le temple (1 Corinthiens 3:17 du temple physique, et Éphésiens 2:21 de l'église comme temple spirituel); les enfants dans une famille chrétienne (1 Corinthiens 7:14); les femmes chrétiennes non mariées (1 Corinthiens 7:34); les apôtres (Éphésiens 3:5); l'église (Éphésiens 5:27); et l'appel du chrétien (2 Timothée 1:9). Dans ces cas où *hagios* est utilisé comme désignation/appellation, la pensée est celle du caractère/statut spécial du référent dû à son association avec, son établissement par, et/ou son appartenance à un Dieu saint. Notez que la sainteté du référent n'est pas *intrinsèque*; elle est plutôt *acquise* par association et/ou par décret divin (*imputation*).



La touche du maître
Par Greg Olsen
(utilisé avec la permission
de l'artiste)

Lorsque Paul fait référence au peuple de Dieu comme *hagios*, le sens est celui d'un statut dérivé de Dieu et de sa déclaration. Par exemple, les chrétiens ont été choisis par Dieu avant le temps pour être *hagios* et irréprochables devant Dieu dans l'amour (Éphésiens 1:4) et, à cause du Christ, ils sont considérés aux yeux de Dieu comme *hagios*, ce qui est synonyme d'être sans reproche et sans accusation devant Dieu (Colossiens 1:22). En raison de ce statut déclaré aux yeux de Dieu, résultant de l'œuvre du Christ en leur faveur, les chrétiens sont dits *hagios* (comme dans Colossiens 3:12), ou plus fréquemment chez Paul, simplement appelés saints (*hagios*) de Dieu. Il y a des dizaines d'utilisations de ce type de *hagios* dans les épîtres de Paul, et Paul désigne les chrétiens comme des saints plus fréquemment que par toute autre appellation. De plus, Paul désigne les chrétiens comme des saints sans discrimination, notamment à Corinthe où leur comportement était bien souvent loin de l'idéal chrétien. Notez 1 Corinthiens 1:2:

**...à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés [*hagiazō*]
en Jésus-Christ, appelés à être *saints*, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu
que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre.**

Pour Paul, les chrétiens sont *hagios* (saints) non pas en raison de leur comportement, mais parce qu'ils ont été sanctifiés (*hagiazō*) par la déclaration de Dieu sur la base de l'œuvre achevée de Jésus-Christ. Paul n'utilise *hagiazō* de cette manière que huit fois dans ses épîtres (voir ci-dessous), mais cet usage est néanmoins significatif dans la pensée de Paul.

1. **Romains 15:16** où les païens sont acceptables à Dieu par la sanctification du Saint [*hagios*] Esprit.
2. **1 Corinthiens 1:2** où tous les chrétiens de Corinthe (en dépit de leurs comportements plutôt douteux) sont dits sanctifiés.
3. **1 Corinthiens 6:11** où les chrétiens de Corinthe, bien qu'ayant autrefois participé à toutes sortes de comportements et professions non chrétiens, sont maintenant sanctifiés, où sanctifié est synonyme (ou du moins parallèle) de « lavé » et de « justifié ». Nous reviendrons sur ce passage dans un instant.
4. **1 Corinthiens 7:14** où le statut sanctifié d'une femme ou d'un mari croyant est en quelque sorte transféré à son compagnon non croyant et (par implication) à leurs enfants.
5. **Éphésiens 5:26** où l'œuvre du Christ dans l'église est identifiée comme « la sanctifiant », en particulier par le lavage de l'eau par la parole (où la « parole » doit être comprise comme le témoignage apostolique de l'évangile de la Parole vivante, Jésus).
6. **1 Thessaloniens 5:23** où la prière de Paul pour l'église de Thessalonique est que Dieu lui accorde « une sainteté totale », « tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps », ce qui lui permettra « d'être irréprochable lors de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. »
7. **1 Timothée 4:5** où l'abstention de certains aliments est déconseillée, « car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter s'il est reçu avec action de grâce, parce qu'il est consacré [*hagiazō*-sanctifié] par la parole de Dieu et la prière. Il est intéressant de noter que certains chrétiens judaïsants s'abstenaient de consommer certains aliments que la loi de Moïse déclarait « impurs » - une désignation abrogée dans la nouvelle alliance où l'impureté est intrinsèque à la personne humaine déchue, et non à ce qu'elle mange, porte, etc.
8. **2 Timothée 2:21** où il est dit qu'un chrétien est « sanctifié » - un acte qui rend la personne « utile » à Dieu. Par la sanctification, les chrétiens sont « propres à toute bonne œuvres » au service du Seigneur - devenant ainsi « un ouvrier qui n'a pas à rougir. »

Le sens progressif/éthique de la sanctification

Bien que dans **1 Corinthiens 1:30** et apparemment dans **2 Thessaloniens 2:13**, Paul utilise *hagiasmos* et *hagiosune* pour faire référence au sens initial/déclaratif de la sanctification, il utilise le plus souvent ces mots (six fois au total) pour parler de la manière dont un croyant qui a été sanctifié par la déclaration gracieuse de Dieu est maintenant appelé à vivre une vie sanctifiée. Le croyant y parvient grâce à la disposition gracieuse de Dieu, à savoir la vie sanctifiée de Jésus partagée avec le croyant par l'intermédiaire du Saint-Esprit qui l'habite et le sanctifie. Ainsi, Paul appelle les sanctifiés (les *saints*) à soumettre leur corps, en tant que serviteurs de la justice, à la sainteté (**Romains 6:19**); et, ce faisant, à porter du fruit pour la sainteté (**Romains 6:22**).

Ce vécu éthique de leur statut sanctifié est « la volonté de Dieu » et implique de s'abstenir de fornication et donc de « posséder » son « corps dans la sanctification » (**1 Thessaloniens 4:3-4** - et notez que l'éthique de la sanctification dans les épîtres de Paul implique le plus souvent la question de la pureté sexuelle - probablement le domaine le plus répandu de défaillance morale parmi les saints de son époque). Comme Paul le fait encore remarquer aux chrétiens de Thessalonique, « Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification » (**1 Thessaloniens 4:7**).

L'*hagiasmos* est donc le plus souvent une question de vie sainte - un moyen principal par lequel la justification et la sanctification d'une personne sont rendues manifestes (« accomplies »). Des avertissements pour une vie sainte sont donnés aux chrétiennes (**1 Timothée 2:15**), et à tous les chrétiens qui sont appelés à vivre de manière à se « purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification (*hagiosune*) dans la crainte de Dieu » (**2 Corinthiens 7:1**). Dans son souci pastoral, la prière de Paul est que les croyants de Thessalonique soient affermis dans leur cœur et dans la sainteté (*hagiosune* - apparemment ici une référence à un comportement éthique) devant Dieu... à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ (**1 Thessaloniens 3:13**).

Voir la sanctification dans sa plénitude

En notant soigneusement le contexte de ces utilisations de *hagiazō*, *hagios*, *hagiasmos* et *hagiosune*, une image composite commence à émerger - une utilisation variable, bien que liée. Parfois (le plus souvent, semble-t-il), la

sanctification implique l'action unilatérale et souveraine de Dieu, déclarant que le croyant est saint à ses yeux. Cette déclaration, plutôt que d'être liée à quelque chose de moral chez le croyant, est un statut par lequel Dieu déclare que le croyant lui appartient. En ce sens, être sanctifié, c'est être *rendu saint* - être *déclaré* avoir un statut par l'action de Dieu. L'individu sanctifié est sanctifié parce qu'il est « mis à part » par Dieu et pour Dieu, et parce que Dieu est saint, il est maintenant saint (des saints - *saints* du Dieu saint).

Cette sainteté déclarée s'apparente quelque peu à la justification (elle se recoupe, mais ne coïncide pas). Parce que Dieu justifie les croyants, ceux-ci se tiennent devant lui acquittés (justes à ses yeux); leur statut légal (judiciaire) et filial (relationnel) ayant été radicalement et définitivement modifié à cause du sacrifice substitutif du Christ. Leur culpabilité est entièrement échangée contre sa justice, ils ont été adoptés comme enfants de Dieu. Ainsi (en revenant maintenant à notre passage principal, **1 Corinthiens 6:11**), la justification et la sanctification peuvent être considérées comme se *produisant ensemble*, mais pas nécessairement en tandem.

Les chrétiens sont « lavés » lorsqu'ils sont justifiés et sanctifiés. Cette association de la sanctification et de la justification indique que, dans les deux cas, Paul parle de l'action de Dieu qui déclare que le croyant est à la fois justifié et sanctifié. En fait, pour Paul, ce sens déclaratif de la sanctification semble être son sens premier. Malheureusement, dans la plupart des écrits populaires et des prédications évangéliques, ce n'est pas ainsi que la sanctification est abordée. Au contraire, on en parle souvent comme de l'œuvre du Saint-Esprit qui suit la justification lors de la régénération et se poursuit de manière progressive tout au long de la vie chrétienne, pour culminer avec l'achèvement de la sanctification lors de la glorification. Dans cet *ordo salutis* (ordre du salut), la justification vient en premier, puis la sanctification suit dans un sens progressif, pour s'achever finalement dans la sanctification complète lors de la glorification.

Le résultat le plus malheureux de voir la sanctification principalement (ou seulement) dans ce sens progressif, éthique, est que la sanctification est vue comme une *œuvre humaine* (bien qu'elle soit rendue possible par le Saint-Esprit) avec la base et le principe d'organisation/structure de cette œuvre étant l'obéissance à la loi (où cette loi est habituellement définie comme une sorte de version dépouillée de la Loi de Moïse, typiquement centrée sur les Dix Commandements). Cette approche *nomiste* de la sanctification (souvent désignée par les théologiens sous le nom de *nomisme de l'alliance*) tend à nier, au pire, ou à diminuer, au mieux, à la fois le sens déclaratif de la sanctification d'un croyant et la puissance de l'application éthique/morale de cette sanctification - cette puissance étant la vie et l'amour du sanctifié, Jésus-Christ, et notre partage et notre jouissance de cette vie et de cet amour par le Saint-Esprit qui nous habite.

Afin d'éviter ce malentendu courant sur la signification et le fondement de la sanctification, nous ferions bien de prêter attention à la vieille Confession écossaise: « Nous nous dépouillons volontairement de tout honneur et de toute gloire de notre propre salut et rédemption, comme nous le faisons aussi de notre régénération et sanctification ». Commentant cette confession, le théologien Thomas F. Torrance, note:

**La justification et la sanctification se font toutes deux par le Christ seul –
par conséquent, dans les deux cas, nous devons nous détourner complètement
de nous-mêmes pour vivre de Lui seul.**

Bien que Paul mette l'accent sur l'aspect *déclaratif* de la sanctification, il parle également d'un aspect *éthique* (que nous pourrions qualifier de *progressif*). Comme le note T.F. Torrance, il tend à le faire en abordant la nécessité pour le chrétien de l'expérimenter dans l'ici et le maintenant:

**une purification de soi de tout ce qui souille... Puisque nous avons été justifiés par la
foi, nous avons la paix avec Dieu (Romains 5:1). Puisque nous avons été sanctifiés -
mis à part pour être le peuple de Dieu - nous devons vivre comme le peuple de Dieu et
fuir tout ce qui pourrait souiller. C'est pourquoi le fait de la sanctification accomplie
est l'une des motivations auxquelles Paul fait appel pour une conduite éthique,
en particulier dans le domaine sexuel. (« The Radical consequences of Justification »
dans le *Scottish Journal of Theology* [1960], Vol. 13, No. 3, pp. 237-246)**

Le théologien George Ladd partage cet avis :

La sanctification n'est pas... un synonyme de croissance morale... [elle] n'est pas en premier lieu un concept éthique, bien qu'elle comprenne l'aspect éthique.

Elle dénote avant tout une vérité sotériologique selon laquelle les chrétiens appartiennent à Dieu... [Elle a aussi] un but eschatologique.

C'est le dessein de Dieu que l'église lui soit finalement présentée et sans tache (Éphésiens 5:27; voir Colossiens 1:22; 1 Thessaloniens 3:13; 5:23). Parce que les croyants appartiennent à Dieu - parce qu'ils ont été sanctifiés - ils sont appelés à faire l'expérience de la sanctification et à éviter l'impureté. Si la sanctification est l'œuvre du Saint-Esprit (2 Thessaloniens 2:13), elle implique aussi une réponse humaine. (Théologie du Nouveau Testament, pp. 565, 564)

Conclusion

Nous constatons donc que pour Paul, et particulièrement dans notre passage principal en 1 Corinthiens 6, la sanctification est *une œuvre déclarative de Dieu en Christ* - une œuvre qui accompagne et chevauche l'aspect déclaratif de la justification par laquelle Dieu agit uniquement sur la base de l'œuvre achevée de Jésus-Christ pour déclarer le croyant comme étant un saint: un saint, appartenant à un Dieu saint. Et maintenant, avec ce statut, unis au Christ dans sa sanctification, nous pouvons, par la puissance du Saint-Esprit, partager (et en partageant, jouir) de la vie humaine sanctifiée du Christ.

Note: pour une série d'articles connexes explorant *La revendication de l'humanité en Christ* par Alexandra Radcliff, [cliquez ici](#).

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ